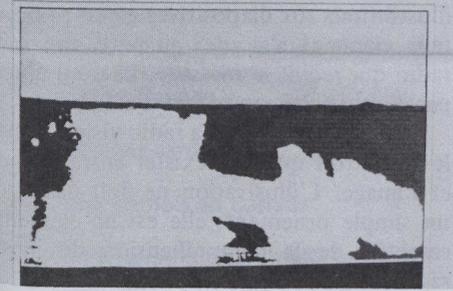


La chronique des arts

L'environnement de Michel Leclair



Michel Leclair, *Que serais-je sans toit?*, sérigraphie et photo, 1978.

Graveur originaire du Québec, Michel Leclair possède un sens aigu d'observation pour tout ce qui l'entoure. Décrivant avec rigueur le visuel quotidien de divers quartiers montréalais, il crée des sérigraphies qui sont autant d'images directes, dénuées de subtilités artificielles et éclatantes de vérité.

Depuis plusieurs années, il se sert de la photographie comme matériau de base; il organise ensuite un montage original par surimpression. Ce montage sert de canevas à une reconstitution de couleurs imprimées par sérigraphie.

Le message social que l'on retrouvait, jusqu'en 1977, dans les oeuvres de Michel Leclair paraît désormais secondaire; l'artiste, à présent, accorde davantage d'importance à une recherche plus formelle. Si avant 1974, il ironisait sur la société de consommation, ses oeuvres actuelles témoignent d'un autre sentiment: l'amour qu'il ressent pour son environnement, ou plutôt pour les gens qui l'habitent.

Le Musée d'art contemporain de Montréal a présenté du 8 mars au 22 avril une douzaine d'oeuvres récentes de ce graveur.

Le huitième Salon international du livre de Québec s'est tenu du 24 au 29 avril sur le thème "L'équi-livre". Il a réuni 800 éditeurs représentant 20 pays.

Le quarantième anniversaire de l'ONF célébré à Paris

L'Office national du film qui célèbre cette année son quarantième anniversaire, a été tout spécialement honoré dans le cadre d'une rétrospective organisée par la Cinémathèque française à Paris.

Placée sous le haut patronage du ministre des Affaires étrangères, M. Jean-François Poncet et du ministre de la Culture et des Communications, M. Jean-Philippe Lecat, cette manifestation s'est déroulée au Palais de Chaillot, du 24 avril au 3 mai, et a permis au public français d'avoir accès à une centaine de films produits par l'Office de 1939 à nos jours.

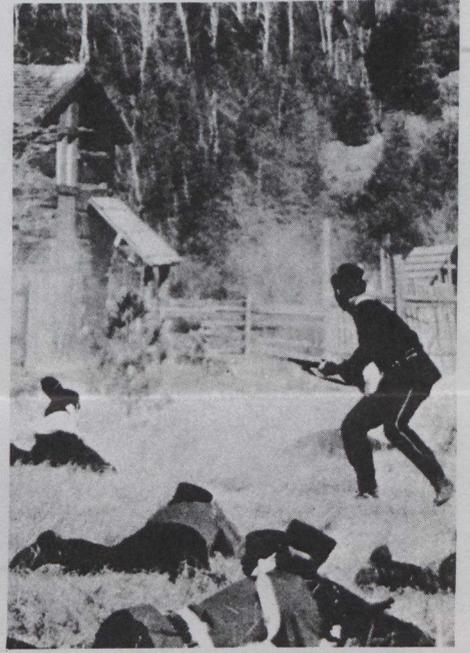
Mon Oncle Antoine, réalisé par Claude Jutra, a été le premier film présenté, et ce en présence de l'ambassadeur du Canada en France, M. Gérard Pelletier, du président de la Cinémathèque française, M. George-Henri Vivière, du directeur

délégué, M. Hubert Astier, ainsi que du directeur général du Centre national de la cinématographie, M. Pierre Viot.

Au nombre des longs métrages figurant dans cette rétrospective, on peut citer: *Le Chat dans le sac* de Gilles Groulx; *Le Règne du jour* de Pierre Perrault; *La Vie heureuse de Léopold Z* de Gilles Carle; *Tendresse ordinaire* de Jacques Leduc; *Les Événements d'octobre* de Robin Spry; *Why Rock The Boat* de John Howe et *J.A. Martin photographe* de Jean Beaudin.

Quant aux courts métrages, ils ont été regroupés par thèmes tels que, les arts (*David Blackwood, Sananguat: Inuit Masterworks*); la musique (*Glenn Gould, Chansons contemporaines*); les minorités ethniques (*Kénojouak, artiste esquimau, The Ballad of Crowfoot*); l'enfant (*Vogue à la mer, les Tacots*).

Un personnage controversé de l'histoire fait l'objet d'un film



Riel, oeuvre dramatique produite par la chaîne anglaise de Radio-Canada, a été présentée en première à Rideau Hall, le 11 avril en présence du gouverneur général et de Mme Edward Schreyer.

Cette production relate l'histoire de Louis Riel, chef des métis francophones de l'Ouest qui avait pris la tête d'un mouvement insurrectionnel. Il fut pendu en 1885.

Le film, co-production de la chaîne anglaise de Radio-Canada et de Green River Pictures, met en vedette des acteurs canadiens de réputation internationale dont Raymond Cloutier de Montréal, dans le rôle de Louis Riel (photo de gauche) et Christopher Plummer dans celui de Sir John A. MacDonald. Photo de droite: la bataille de Batoche.

Le film a été présenté en deux parties le 15 et le 17 avril à la chaîne française de Radio-Canada.